

# DECLARATION CGT – RASSEMBLEMENT 1<sup>er</sup> DECEMBRE 2021

Nous vous remercions toutes et tous d'être présents aussi nombreux et nombreuses, pour célébrer évidemment la magie de Noël à la Ville de Frontignan.

Et cette année nous avons été gâtés !

Dans la hotte du père Noël – ou plutôt avec notre bulletin de paie fin octobre – nous avons appris que nous allons devoir travailler 30h de plus, à partir du 1<sup>er</sup> janvier, dans un mois jour pour jour.

12 min de plus, certains se diront que ce n'est pas beaucoup, mais le principe est inadmissible ! Car travailler plus pour le même salaire revient à accepter une baisse de notre salaire horaire, et nous ne pouvons l'accepter.

Alors que pendant la crise sanitaire, l'engagement des agents publics locaux a été salué.

Alors que nos salaires et le point d'indice sont gelés depuis bientôt 12 ans.

Alors que l'inflation galope, les prix augmentent chaque mois.

Alors que le paiement de nos heures supplémentaires est fortement limité.

Alors que nos avancements de grade se feront désormais dans le secret entre la DRH, le DGS et le Maire.

Dans ces conditions acceptons-nous de travailler pour gagner moins ! Evidemment que non !

Le Maire nous parle de compensation. Mais de quoi s'agit-il ?

D'augmentation de notre régime indemnitaire ? Pas du tout !

De participation à 50% de notre mutuelle et prévoyance ? Encore moins

De distribution de chèques-vacances ? Non, toujours pas.

De [enfin] un ticket resto par jour travaillé ? On l'attend toujours.

Non, le Maire veut « compenser » ce temps de travail, par deux jours de RTT. Mais des RTT – la Récupération de temps de travail - ce ne sont pas des congés supplémentaires ! Il s'agit simplement de nous rendre des heures effectuées au-delà des 35h heures. Ce n'est aucunement un cadeau, mais bien une obligation légale.

Nous nous ce que nous demandons - les trois syndicats CGT FO CFDT réunis - c'est un régime dérogatoire général aux 1607h en raison de la pénibilité de nos métiers. La réglementation le permet. Nos conditions de travail se dégradent d'année en année, le service public aussi, et pas seulement depuis le Covid. Tout comme l'hôpital public, les

collectivités locales sont étranglées financièrement et ce sont les agents et les usagers qui trinquent !

A l'échelon local comme national, nous sommes gouvernés par des comptables et des communicants.

Des comptables qui ne savent lire que des chiffres, des budgets et des tableaux excel, éloignés du travail réel.

Des communicants qui cachent cette misère par des discours et des mots vide de sens, à mille lieux de la réalité du terrain.

Car personne n'est dupe, si nous sommes rassemblées aujourd'hui pour la question du temps de travail et nos rémunérations, il y a aussi un profond mal-être qui nous anime.

A cause de la réorganisation des services qui semble avoir moins favorisé les agents méritants que les quelques agents courtisans.

A cause de la politique globale de gestion du personnel, à cause du déni face à la souffrance de certains services entiers, à la cause de la politique de l'autruche.

A cause de la casse du service public qui nous menace toutes et tous et qui à Frontignan a déjà pris la forme de la privatisation de l'office de tourisme, de la privatisation de la surveillance du port, de l'externalisation même du portage des repas du CCAS.

L'objectif principal est de réduire la masse salariale, c'est-à-dire nous ! Et les élus ne s'en cachent même pas, puisque dans le magazine municipal du printemps il est annoncé que nous, le personnel, nous serions des « charges » qu'il conviendrait de « réduire ». Certes certains sont plus des charges que d'autres, mais ce ne sont pas les plus bas salaires.

Alors pour tout cela, pour appuyer nos revendications et remercier le père Noël – ou plutôt le père Fouettard, nous vous invitons à aller décorer ce magnifique et énorme sapin de Noël ! Et à faire du bruit pendant notre entrée en comité technique.

Merci à toute et tous !